

# Portrait épidémiologique

## Surdoses aux opioïdes en Montérégie en 2022

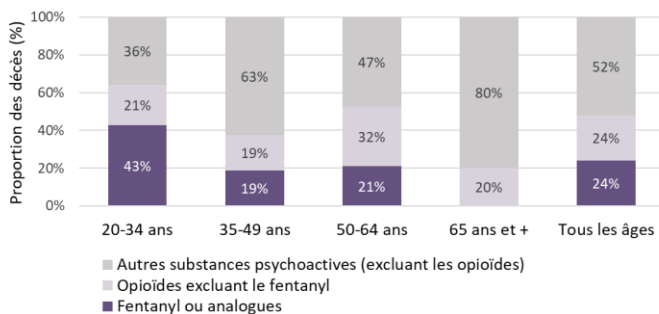
### FAITS SAILLANTS

- Les taux de mortalité et de visites à l'urgence liés à une intoxication possiblement causée par des opioïdes sont stables par rapport à l'année 2021.
- Les décès, les visites à l'urgence et les signalements liés à une intoxication possiblement causée par des opioïdes continuent d'être plus fréquents chez les hommes que chez les femmes.
- Parmi les décès où une analyse toxicologique est disponible, la proportion où du fentanyl est détecté tend à augmenter avec les années.

### DÉCÈS NON INTENTIONNELS RAPPORTÉS PAR LE CORONER

En 2022, 62 décès causés par une intoxication suspectée aux drogues, incluant les opioïdes, sont survenus en Montérégie. Des opioïdes ont été détectés chez 26 d'entre eux. Ceci représente 48 % des décès pour lesquels des analyses toxicologiques sont disponibles (figure 1). Parmi les décès où des opioïdes ont été identifiés, la proportion où du fentanyl a été détecté est passée de 12 % en 2018 à 50 % en 2022.

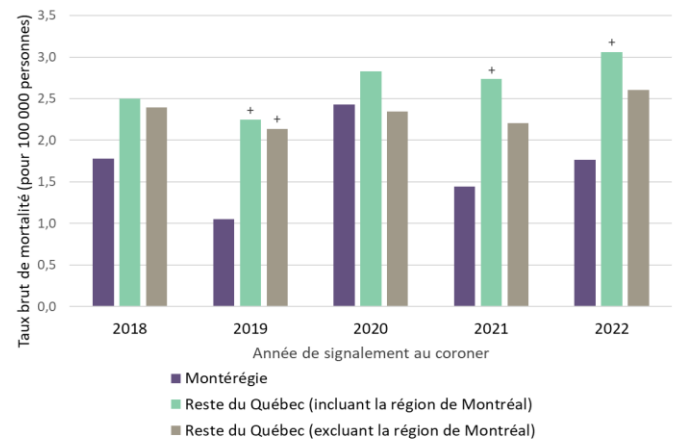
Figure 1 – Répartition des décès causés par une intoxication suspectée aux drogues (incluant les opioïdes), selon les substances détectées et l'âge, Montérégie, 2022.



Source : Bureau du coroner. Extrait de l'Infocentre de santé publique le 20 juin 2023.

Le taux de mortalité due à une intoxication suspectée aux opioïdes est stable par rapport à l'année 2021. Il demeure plus bas que celui du reste du Québec. L'écart n'est plus significatif lorsque la région de Montréal est exclue du reste du Québec (valeur- $p > 0,05$ ) (figure 2).

Figure 2 – Taux de mortalité due à une intoxication suspectée aux drogues dont les analyses toxicologiques ont détecté la présence d'opioïdes selon l'année, Montérégie et le reste du Québec, 2018 à 2022.



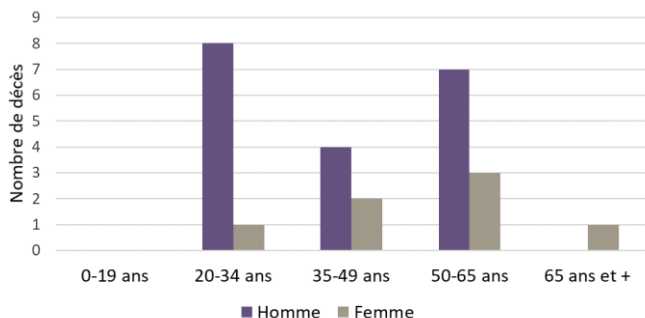
Notes: Les symboles (+) indiquent que le taux (brut ou ajusté selon l'âge) est significativement supérieur à celui de la Montérégie, au seuil de 5%. Les intoxications volontaires (suicides et homicides) sont exclues de l'indicateur.

### Sources :

- Bureau du coroner. Extrait de l'Infocentre de santé publique le 20 juin 2023.
- ISQ, estimations de population (1996-2021) et projections de population (2022-2041) : série produite en juillet 2022, pour le découpage géographique en vigueur en avril 2021.

En 2022, 96 % (25/26) des personnes décédées d'une intoxication suspectée aux opioïdes étaient âgées entre 20 et 64 ans. La proportion d'hommes est de 73 % (19/26). Elle monte à 89 % chez les personnes âgées de 20 à 34 ans. Aucune des victimes n'était âgée de moins de 20 ans (figure 3).

**Figure 3 – Nombre de décès causés par une intoxication suspectée aux opioïdes selon l'âge et le genre, Montérégie, 2022.**



**Source :** Bureau du coroner. Extrait de l'Infocentre de santé publique le 20 juin 2023.

L'agglomération de Longueuil (49 cas), la municipalité régionale de comté (MRC) de Roussillon (12 cas) et la MRC de Vaudreuil-Soulanges (11 cas) présentent les plus grands nombres de décès causés par une intoxication suspectée aux opioïdes de 2018 à 2022. Cependant, elles présentent aussi les plus grands volumes d'habitants de la Montérégie. Les taux de mortalité des MRC varient entre 0,7 et 2,5 décès pour 100 000 personnes-années, sauf pour la MRC du Haut-Saint-Laurent où le taux s'élève à 7,3 pour 100 000 personnes-années (9 cas). La MRC de Rouville, quant à elle, ne compte aucun décès causé par une intoxication suspectée aux opioïdes durant cette période.

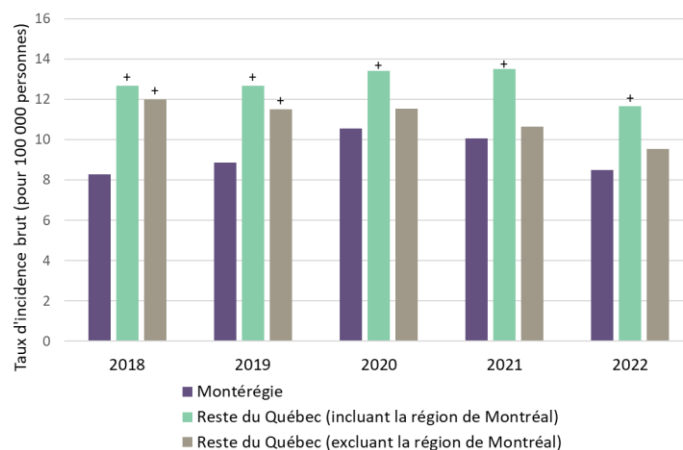
Rappelons que ces données sont basées sur les données préliminaires de l'enquête du coroner. Les décès rapportés ne sont pas nécessairement causés par les drogues identifiées. Aussi, les résultats d'analyses toxicologiques ne sont disponibles que pour 87% des décès rapportés en 2022.

## VISITES À L'URGENCE POUR UNE INTOXICATION POSSIBLEMENT CAUSÉE PAR DES OPIOÏDES

En 2022, 125 personnes ont visité les urgences pour une intoxication possiblement causée par des opioïdes. Les visites à l'urgence sont plus fréquentes dans le groupe d'âge des 20-34 ans (33 %), suivi des groupes des 35-49 ans (32 %) et des 50-64 ans (19 %). Elles sont plus fréquentes chez les hommes (59 %) que chez les femmes, particulièrement dans le groupe d'âge des 35-49 ans où la proportion d'hommes est de 73 %.

Le taux d'incidence des visites à l'urgence pour une intoxication possiblement causée par des opioïdes est stable par rapport à l'année 2021. Il demeure plus bas que celui du reste du Québec. L'écart n'est toutefois plus significatif lorsque la région de Montréal est exclue du reste du Québec (valeur- $p > 0,1$ ) (figure 4).

**Figure 4 – Taux d'incidence des visites à l'urgence pour une intoxication possiblement causée par des opioïdes (diagnostic principal), selon l'année, Montérégie et reste du Québec, 2018 à 2022.**



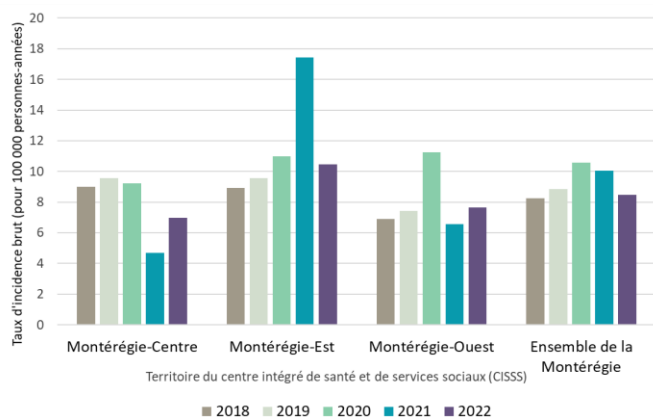
Notes: Les symboles (+) indiquent que le taux (brut ou ajusté selon l'âge) est significativement supérieur à celui de la Montérégie, au seuil de 5%. Le diagnostic principal « Intoxication aux opioïdes » comprend les intoxications à l'héroïne (T401) et les intoxications aux narcotiques (T406).

### Sources :

- MSSS, Système d'information de gestion des départements d'urgence. Extrait de l'Infocentre de santé publique le 26 mai 2023.
- ISQ, estimations de population (1996-2021) et projections de population (2022-2041) : série produite en juillet 2022, pour le découpage géographique en vigueur en avril 2021.

Il n'y a pas de différence significative entre les taux d'incidence calculés pour chaque Centre intégré de santé et de services sociaux (CISSS) de la Montérégie en 2022. Par rapport à l'année 2021, le taux d'incidence a diminué sur le territoire du CISSS de la Montérégie-Est (figure 5). Parmi les réseaux locaux de services (RLS) de la Montérégie, c'est le RLS du Suroît (CISSS Montérégie-Ouest) qui présente le taux d'incidence le plus élevé en 2022 (16 pour 100 000 personnes-années). Il est suivi de deux RLS du CISSS Montérégie-Est : les RLS de Richelieu-Yamaska et Pierre-De Saurel (respectivement 12 et 11 pour 100 000 personnes-années). Cependant, les RLS du Suroît (10 visites) et Pierre-De Saurel (6 visites) comptent beaucoup moins d'habitants et de visites à l'urgence que les RLS de Richelieu-Yamaska (27 visites) et Pierre-Boucher (24 visites). Par ailleurs, le taux d'incidence a diminué dans le RLS Pierre-Boucher par rapport à 2021.

**Figure 5 – Taux d'incidence des visites à l'urgence pour une intoxication possiblement causée par des opioïdes (diagnostic principal), selon le territoire du CISSS et l'année, Montérégie, 2018 à 2022.**



Note: Le diagnostic principal « Intoxication aux opioïdes » comprend les intoxications à l'héroïne (T401) et les intoxications aux narcotiques (T406).

#### Sources :

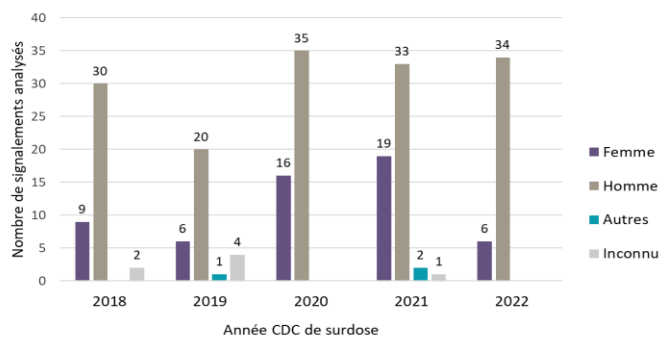
- MSSS, Système d'information de gestion des départements d'urgence. Extrait de l'Infocentre de santé publique le 26 mai 2023.
- ISQ, estimations de population (1996-2021) et projections de population (2022-2041) : série produite en juillet 2022, pour le découpage géographique en vigueur en avril 2021.

## SIGNALEMENTS DE SURDOSES PRÉSUMÉES AUX OPIOÏDES

En Montérégie, une enquête épidémiologique est en cours depuis le 26 février 2018. Parmi l'ensemble des signalements de surdoses reçus par la Direction de santé publique de la Montérégie, 59 sont survenus entre le 2 janvier et le 31 décembre 2022 (année CDC 2022). Les services policiers ont signalé 83 % de ces surdoses. Le nombre de surdoses retenues pour un examen plus approfondi est plus bas qu'en 2021 (40 contre 55).

Pour 39 des 40 cas de surdoses retenus en 2022, la date de naissance est connue. La moyenne d'âge est de 35 ans. Les signalements retenus sont plus fréquents dans les groupes d'âge des 20-34 ans (40 %) et des 35-49 ans (28 %). Aucun cas de 65 ans et plus n'a été signalé. Des 40 cas de surdoses retenus, 85 % étaient des hommes. Cette proportion est plus élevée que dans les années précédentes (entre 60 % et 73 % par année). Malgré la diminution du nombre total de surdoses retenues, le nombre chez les hommes est ainsi similaire à celui des années 2020 et 2021 (figure 6).

**Figure 6 – Nombre de signalements de surdose retenus, selon l'année et le genre, Montérégie, 2018 à 2022.**

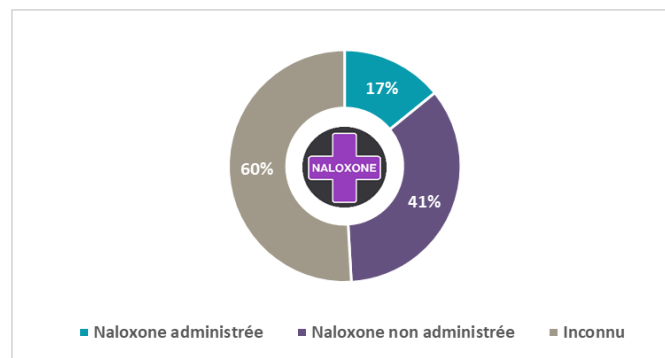


Notes: Les semaines CDC sont du dimanche au samedi. Puisque la semaine 1 ne débute pas nécessairement le 1er janvier, certains cas peuvent être attribués à une autre année CDC que l'année réelle de surdose. D'autres signalements auraient pu avoir lieu en 2018 si l'enquête épidémiologique avait débuté en janvier.

**Source :** Direction de santé publique de la Montérégie, Fichier régional des signalements de surdoses aux opioïdes. Données extraites le 28 juillet 2023.

La majorité des surdoses retenues en 2022 (73 %) ont eu lieu dans une résidence privée. Dans au moins 45 % des cas (18/40), la naloxone a été administrée afin de contrer les effets de la surdose. Dans 33 % des cas (13/40), la personne est décédée. Selon les données obtenues depuis 2018, les décès sont moins fréquents chez les personnes ayant reçu de la naloxone (figure 7).

**Figure 7 – Proportion de décès parmi les signalements de surdoses retenus, selon l'administration de naloxone, Montérégie, année CDC 2022.**



**Source :** Direction de santé publique de la Montérégie, Fichier régional des signalements de surdoses aux opioïdes. Données extraites le 28 juillet 2023.

En 2022, des résultats de laboratoire ont été reçus dans 27 des 40 cas de surdoses retenus. La catégorie de substances la plus souvent retrouvée est celle des stimulants (74 % des cas), suivie des benzodiazépines (48 %) et des opioïdes (44 %). Du fentanyl ou des nitazènes ont été retrouvés dans 92 % des résultats avec opioïdes.